

des hasards mes lèvres s'appliquèrent à la place où j'avais d'abord mis les doigts. L'eau paraissait être du sirop. L'idée me frappa que je pouvais être la cause que tout autour de moi sentait le sucre et saisi d'étonnement, je suçai mon pouce : il surpassait en douceur tout ce que j'avais jamais goûté en fait de confiserie. En moins d'une seconde je compris toute la chose. J'avais découvert ou fait avec du goudron une substance qui surpassait le sucre en douceur ! !

“ Je quittai la table en toute hâte et courus à mon laboratoire. Dans mon excitation, je goûtai de tous les vases, de toutes les capsules que j'avais employés dans la journée. Heureusement pour moi, aucun ne contenait ni substance corrosive ni poison !

“ L'un de ces vaisseaux contenait une solution impure de saccharine sur laquelle je me mis à travailler avec ardeur, sans relâche, pendant des semaines et des mois jusqu'à ce que j'eus déterminé la composition chimique de ce nouveau produit, ses caractères et ses réactions, et les meilleures méthodes de la fabriquer scientifiquement et industriellement.

“ Quand je publiai d'abord le résultat de mes recherches, quelques personnes en rirent comme s'il se fût agi d'une plaisanterie scientifique. D'autres, plus sceptiques, doutèrent de l'existence de la découverte et du découvreur ; il en est enfin qui prétendirent que la saccharine ne pouvait avoir aucune valeur pratique.

“ Cependant lorsque l'on vit la première saccharine, les opinions changèrent du tout au tout. La presse entière, tant Européenne qu'Américaine, parla de moi et de mon sucre de goudron d'une manière édifiante qui m'amusa beaucoup. Puis vint la correspondance ! Oh, la correspondance, elle était effrayante ! Ma malle s'élevait à soixante lettres par jour !..... Les uns demandaient des échantillons de saccharine, mon autographe, mon opinion sur des problèmes de chimie ; d'autres désiraient devenir mes associés ou m'offraient d'acheter ma découverte, de devenir mes agents, ou bien encore sollicitaient la faveur d'entrer dans mon laboratoire, et cent autres choses pareilles.

“ Qu'ai-je fait ? J'ai formé une compagnie en Allemagne pour fabriquer la saccharine avec un capital de 2,000,000 marks (\$500,000). Elle est déjà en opération et produit maintenant le nouveau sucre. Le prix actuel de vente est de \$10 à \$12 la livre, mais avant qu'une année se soit écoulée, ce prix sera considérablement réduit. J'aurais préféré commencer aux Etats-Unis où je suis né et où j'ai toujours vécu, mais le haut prix de la main d'œuvre habile et le tarif élevé sur l'entrée des matières premières (produits chimiques) qui servent dans la fabrication de la saccharine nous ont déterminés, moi et mes amis, à en agir comme nous l'avons fait. Je dois dire, cependant, que si la demande continue à aller croissant, nous établirons une fabrique en Amérique d'ici à cinq ans.”